

CARNET DU DOCTEUR

DANS LES PAYS DE LARD

*Coryza des enfants*

Insignifiant ou de peu de gravité chez l'adulte, le coryza devient chez les tout jeunes enfants une source de danger sérieux. Ne pouvant respirer par le nez pendant les tétées, l'enfant finit par s'alimenter difficilement, refuser le sein et dépérir avec rapidité. Pour remédier par des moyens simples à cet accident, verser, un peu avant la tétée, quelques gouttes d'alcool camphré sur un tampon d'ouate que l'on tient près des narines. En répétant ces inhalations, le coryza diminue et disparaît. Les médicaments plus efficaces, comme la cocaïne, le menthol, offrent quelque danger pour des enfants aussi jeunes.

*Le prurit des enfants*

A l'époque de la dentition, souvent aussi sous l'influence d'un mauvais état général, constipation, inflammation des intestins, les enfants présentent des éruptions érythémateuses du siège, des cuisses, auxquelles on donne communément le nom de feux de dents. Ces érythèmes s'accompagnent de démangeaisons assez vives. Si l'enfant se gratte et provoque des excoriations, ce sont des plaies fort longues à guérir. Voici, contre ce prurit, un traitement très simple qui amène en peu de temps la guérison. S'il n'y a que peu de rougeur, lotionner chaque soir les parties malades avec de l'eau très chaude additionnée, pour une demi-cuvette, d'une cuillerée à soupe du mélange :

Acide phénique..... ¼ d'once.  
Vinaigre aromatique.... 10 onces.

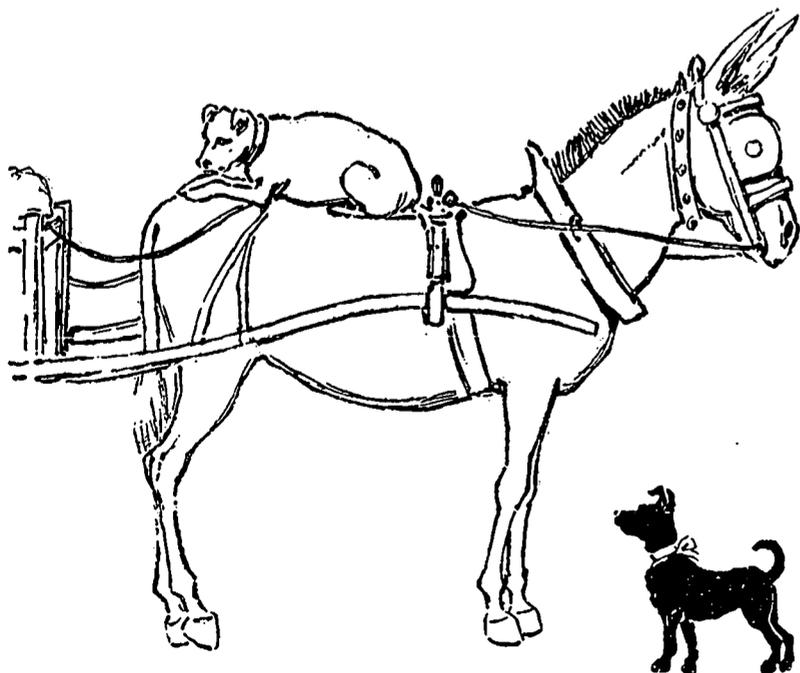
Poudrer ensuite largement avec la poudre d'amidon. Mettre l'enfant au régime en supprimant le vin, ne permettre que les viandes blanches, le laitage, les légumes, les soupes bien cuites. S'il y a de larges plaques érythémateuses, lotionner avec une cuillerée à café du mélange suivant pour une demi-cuvette d'eau chaude :

Acide phénique..... ¼ d'once.  
Eau stérilisée..... 7 d'onces.

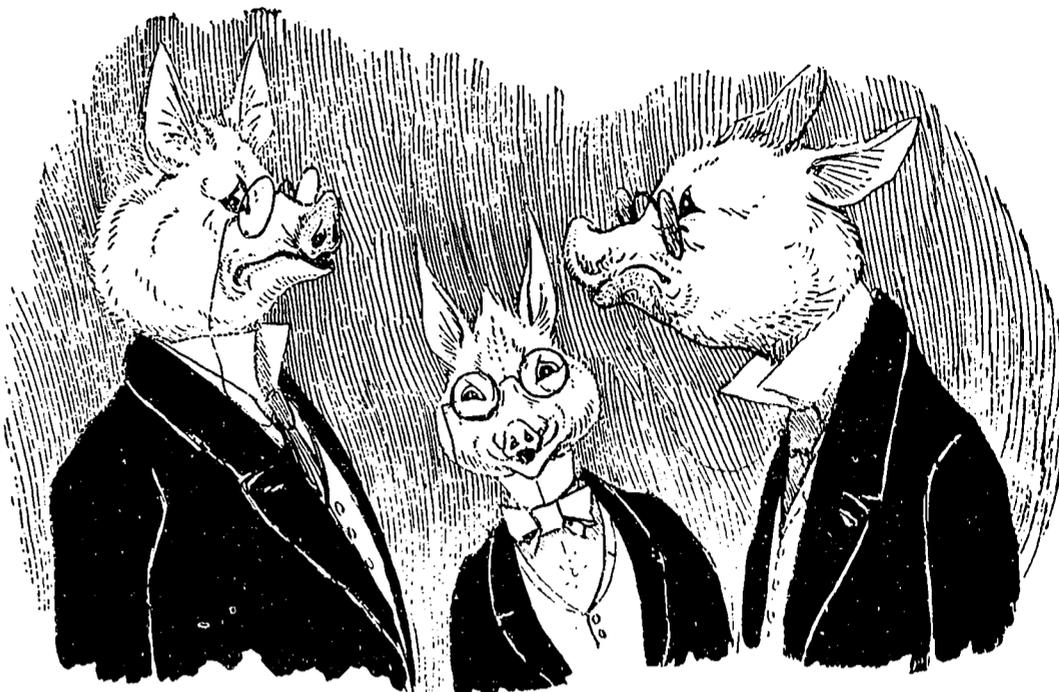
Poudrer de même avec l'amidon.

*Abonnée.*—J'avais déjà répondu à votre demande dans la Petite correspondance du SAMEDI ; vous engageant à n'user d'aucun fard, ces produits étant tous corrosifs de la peau, je vous indiquerai néanmoins, d'après mon confrère, le docteur Hugelard et en lui en laissant toute la responsabilité, le liniment suivant : faites fondre ensemble, ½ once Eau de Rose, ½ once Eau de fleur d'oranger, 1 seizième d'once Borax (Sous-Borate de soude.) Humectez avec cette solution les parties tachées trois ou quatre fois par jour et laissez sécher la solution sans l'essuyer.

IMPUDENCE



—Descends donc d'ton ch'val, eh feignant.



*Trio de dules.*

Autre liniment : Prenez une noix de coco, râpez-la, mettez-la dans un linge et faites en sortir tout le liquide que vous pourrez.

Avec ce liquide lavez les parties tachées et ensuite essuyez avec un linge mou.

DOCTEUR OX.

MENDIANT FIN DE SIÈCLE

Un propriétaire campagnard ayant sa maison près d'une station de chemin de fer, est, une nuit, réveillé subitement par des coups violents frappés à sa porte. Il s'habille à la hâte et court au chassis, qu'il ouvre, pour demander qui est là.

—Ayez pitié d'un pauvre homme et donnez-lui quelque chose, glapit une voix lamentable.

—Quoi, dit le propriétaire furieux, vous n'avez pas honte de venir mendier à cette heure de la nuit ?

—Je vous demande bien pardon, monsieur, mais je viens seulement d'arriver par le train express.

*Premier étudiant.*—Comment se fait-il que tu as encore échoué cette année à ton examen ?

*Deuxième étudiant.*—Pourquoi ? C'est cet animal de professeur qui m'a posé la même question sur laquelle j'avais été retoqué l'an dernier.

En Angleterre, les lords aiment les bills :

A Paris, les pharmaciens aiment les bols ;

Au Moulin Rouge, les danseurs aiment les bals ;

A Rome, les cardinaux aiment les bulles ;

Partout, les galants aiment les belles.

Bills, bols, bals, bulles, belles, rien qu'en changeant une voyelle, il y en a pour tous les goûts.

Ne demandons pas à la vie plus qu'elle ne peut donner, c'est le seul moyen de n'être point malheureux.

MIGNON A MIGNONNE

(Pour le SAMEDI)

I

Laisse là ton chagrin,  
Mignonne !  
Maintenant que rayonne  
Un printemps plus serein.  
Laisse là ton chagrin,  
Mignonne.

II

Le ciel est plein d'amours,  
Mignonne.  
Regarde ! il tourbillonne,  
Et nous compte des jours...  
Le ciel est plein d'amours,  
Mignonne.

III

Le soleil à la fleur  
Mignonne !  
De teinte vermillonne  
Dispense sa chaleur.  
Le soleil à la fleur...  
Mignonne !

IV

L'oiseau sur l'arbre vert,  
Mignonne,  
Chante une chanson bonne,  
Sous le ciel grand ouvert...  
L'oiseau sur l'arbre vert...  
Mignonne !

V

Bientôt sur le gazon.  
Mignonne,  
Il faut que je te donne  
La clef de ma chanson.  
Bientôt sur le gazon...  
Mignonne !

VI

C'est le soleil, l'oiseau,  
Mignonne !  
Et le chant des ruisseau.  
Tout rit et tout rayonne...  
C'est le soleil, l'oiseau,  
Mignonne !

VII

C'est l'amour, c'est le ciel,  
Mignonne !  
Et puis j'ambitionne.  
Ton baiser substantiel :  
C'est l'amour, c'est le ciel,  
Mignonne.

VIII

Voilà mes vœux derniers,  
Mignonne !  
Ton cœur me les pardonne.  
Pauvres vœux printaniers !  
Voilà mes vœux derniers,  
Mignonne.

JEAN TARD.

Montréal, avril 1895.